

Une " Juste " à l'honneur

Ce mardi, Mazangé se souviendra de l'Occupation en rendant hommage à Suzanne Maszellek, élevée au rang des « Justes » par le comité Yad Vashem.

Des représentants de l'ambassade d'Israël et membres d'Israël sont, ce mardi matin, à Mazangé pour honorer la mémoire de Suzanne Maszellek dédicée en 1964. Le titre de « Juste » sera rendu à l'un de ses fils qui resta toutes les prisonniers qui ont connu sa mère, qui en 1940 à Mazangé, a participé à cette cérémonie de souvenir, n'oubliant pas qu'une seule lettre de circonstance paraitra suffisante à conduire toute la famille en camp.

**De 1942 à 1945,
elle a caché Danielle**

En 1938, Israël Sussor et son épouse Clara vivent à Paris. Israël et son frère s'engagent dans l'armée française. Israël est fait pri-

sonnier et est rapatrié sanitaire en 1940. Israël et Clara décident alors de confier leur fille unique Danielle à Suzanne Maszellek à Mazangé.

« Monseigneur Suzanne » accueille la petite Danielle, à côté de ses deux garçons Gérard et Michel. Suzanne est seule, son mari Raymond est prisonnier de guerre en Allemagne. Danielle va à l'école, elle apprend à lire et à écrire. Il a été convenu avec les voisins de la faire passer de jardin en jardin, de mai où les Allemands vident les champs.

Danielle arrive à Mazangé jusqu'à la Libération et retourne à Paris où elle retrouve son père, miraculeusement épargné. C'est elle qui a insisté à quelques dizaines le comité Yad Vashem et sera présente ce mardi.

Un moment d'ouverture pour la famille de Suzanne Maszellek dont son fils Michel qui va rece-

voir ce témoignage hautement symbolique. Le nom de « Suzanne Maszellek » est d'ores et déjà gravé sur le mur d'Israël des « Justes » au mémorial de la Shoah, à Paris, comme sur celui du Jardin des « Justes » à Yad Vashem, à Jérusalem.

Les « Justes » sont des personnes non juives qui ont sauvé durant l'occupation nazie des juifs de tout de leur vie. Depuis 1963, près de 25000 « Justes » ont été honorés en France sur un

premier plan de 25000 « Justes » dans le monde. Le titre de « Juste » pour les Nations est le plus haute distinction de l'Etat d'Israël et celle de chaque juif fait entrer, celui-ci à titre civil.

Il est décerné par l'Institut Yad Vashem, de Jérusalem, sur la foi de témoignages des personnes sauvées ou de lettres postales et de documents fiables.



Suzanne Maszellek recevra à titre posthume la plus haute distinction de l'Etat d'Israël.